

très, sortis).—Les Mages ont adoré Jésus enfant (*adoré*).—L'espérance de l'hypocrite sera *confondu* (*confondue*).—Les robès des avocats sont *doublé* de l'entêtement des plaideurs (*doublées*).—Quels exemples d'austérité ces hommes n'ont-ils pas *laissé* aux siècles suivants (*laissés*)!—Les passions et la vanité des hommes les ont *aveuglé* dans tous les temps (*aveuglés*).—

Et je vous ai *laissé* tout du long quereller,
Pour voir où tout cela pourrait enfin aller.

(*Laissés*).—L'Angleterre et l'Ecosse se sont *réuni* et ne se sont plus *séparé* (*réunies, séparées*).—Les méchants se repentent d'avoir mal *vécu* lorsque la vie leur échappe (*vécu*).

III

Les larmes des malheureux sont des larmes de sang qui souvent se sont *élevé* du fond du cœur (*élevées*).—Que d'argent vous auriez, si toutes les lettres qu'on vous a *écrit* vous étaient *parvenu* franches de port (*écrites, parvenues*)!—Les habitants de la Terre de Feu se sont toujours *nourri* de coquillages; car si leurs côtes sont abondantes en veaux marins, ils n'ont pas *su* se faire d'instruments pour les prendre; et leurs armes, consistant en un arc et des flèches dont la pointe est un caillou, n'ont jamais *pu* leur servir à cet usage (*nourris, su, pu*).—Les hommes haïssent quelquefois ceux qui les ont *obligé*, et cessent de haïr ceux qui leur ont *fait* outrage (*obligés, fait*).—Nous nous sommes *plaint* que la mort nous eût *ravi* l'espérance que nous avions *conçu*, et que nous voyions presque *réalisé* (*plaints, ravi, conçu, réalisée*).—Que d'hommes, comme les plantes, végètent et ont *végété* sur cette terre (*végété*)!—Ces deux patriciens se sont *remplacé* et se sont *succédé* plusieurs fois dans le consulat (*remplacés, succédé*).—Les chefs-d'œuvre des arts que nous ont *légué* la Grèce et l'Italie, sont encore les plus parfaits et

et les plus admirables que nous connaissons (*légués*).—Dieu exige que nous employions au soulagement de nos semblables les richesses qu'il nous a *départi* (*départies*).—Les injures ne sont jamais bien *réparé* quand elles ne le sont qu'à *demi* (*réparées*).—La plaisanterie a toujours *tué* et tuera toujours le respect (*tué*).—Quantité d'essais ont été *tenté*, et force dépenses ont été *fait* sans résultat (*tentés, faites*).—La fable *intitulé* le Chêne et le Roseau est peut-être la plus belle qu'*ait* composé La Fontaine (*intitulée, composée*).—Les superstitions ont *duré* un certain nombre d'années, et sont *tombé* ensuite avec la puissance de leurs sectateurs (*duré, tombées*).—Votre nièce n'est *pas* aussi jeune que je l'avais *cru* (*cru*).—Si Jésus-Christ ne nous avait pas *racheté*, le péché nous aurait *détruit* (*rachetés, détruits*).—Les réformateurs se sont *prodigué* les injures, et se sont *excommunié* mutuellement (*prodigué, excommuniés*).

J.-O. C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

I. LES MERVEILLES DE LA NATURE.

Un savant (1) a passé sa vie à *compter* et à *décrire* les quarante mille quarante et un muscles de la chenille du saule.

Selon Cuvier, un autre savant (2) a *compté*, dans le corps d'un hanneton, trois cent six pièces dures servant d'*enveloppe*, quatre cent quatre-vingt-quatorze muscles propres à les *mouvoir*, vingt-quatre paires de nerfs pour les *animer* tous, divisés en filets innombrables; quarante-huit paires de trachées non moins divisées, pour porter l'air et la *vie* dans cet inextricable tissu. C'est un spectacle ravissant par sa finesse et sa *régulation*.

(1) Lyonnet.

(2) Strauss-Durekheim.